

Aristotle, *De animalibus*.

Michael Scot's Arabic-Latin translation.
Part two. Books XI-XIV: *Parts of Animals*.
Ed. by Aafke M.I. van Oppenraaij

Leiden-Boston-Köln, Brill, 1998 (Aristoteles Semitico-Latinus, vol. 5). In-8°, xxvi + 589 p.

Nous avions déjà dit, dans une précédente livraison du *Bulletin critique des Annales islamologiques* (10, 1993, p. 191-193), tout le bien que nous pensions du tome 3, concernant le *De generatione animalium* – le premier publié –, de l'édition critique par A.v.O. du *De animalibus* d'Aristote, dans la traduction arabo-latine de Michel Scot. Et nous répétons ici les mêmes éloges à propos de ce nouveau volume préparé avec le même soin et la même compétence par A.v.O. Rappelons que, dans la tradition arabe, les trois ouvrages d'Aristote que nous connaissons sous les titres *Historia animalium*, *De partibus animalium*, *De generatione animalium*, sont réunis en un seul et même ensemble de dix-neuf livres, dépourvu de sous-titres, mais portant le titre général de *Fī ṭabā'i al-hayawān* (*Sur les natures des animaux*). Dans sa traduction arabo-latine des *Libri de animalibus*, exécutée à Tolède vers l'année 1220, Michel Scot a suivi l'arrangement arabe, et ce sont maintenant les livres XI à XIV de cet ensemble, qui couvrent le texte du *De partibus animalium*, que nous donne ici A.v.O.

L'éditrice ne reprend pas les éléments généraux touchant les livres d'Aristote sur les animaux et leur traduction arabe, que l'on trouvera dans le tome précédemment publié, mais elle présente rapidement, dans sa préface, les éléments particuliers se rapportant aux *Parties des animaux*. Pour ce traité, on ne dispose pas d'une édition critique récente du texte grec, mais on possède en revanche une édition critique de la traduction arabe par R. Kruk, *The Arabic Version of Aristotle's Parts of Animals, Book XI-XIV of the Kitāb al-Hayawān. Critical Edition with Introduction and selected Glossary*, Amsterdam-Oxford, 1979 (Aristoteles Semitico-Latinus, II). La traduction arabo-latine des *Parties des animaux*, d'autre part, offre plus de difficultés que celle de la *Génération des animaux*, car les variantes de lectures et d'interprétation des traducteurs successifs, arabe et latin, y sont plus nombreuses.

L'édition (p. 1-223) et sa présentation matérielle suivent les mêmes principes que dans le volume précédent. Parmi la soixantaine de manuscrits, A.v.O. en a sélectionné sept (dont quatre avaient été retenus pour l'édition de la *Génération des animaux*), et elle en donne toutes les variantes dans un premier apparat. Dans le second apparat, placé au-dessous du premier, A.v.O. compare le texte latin avec le texte arabe, tel qu'il a été établi par R. Kruk. A.v.O. y indique, en partant du latin, les additions ou omissions de l'un des textes par rapport à l'autre, ainsi que les différences d'interprétation des deux traductions. Le contenu de ce second apparat fait l'objet de notes (p. 225-313), dans

lesquelles A.v.O. explique la traduction latine et commente ses erreurs ou ses écarts par rapport à l'arabe et, au-delà, par rapport au grec. En effet, Michel Scot disposait d'un texte arabe qui ne coïncidait pas toujours avec celui qui figure dans l'édition de R. Kruk et, d'autre part, ce texte arabe transmettait parfois de façon erronée ou difficilement compréhensible l'original grec. L'éditrice propose souvent, avec beaucoup de sagacité, des suggestions touchant la reconstitution du texte arabe lu par Michel Scot, ou son interprétation de ce texte.

Les notes sont suivies de copieux index qui constituent des instruments de première qualité pour étudier le lexique de Michel Scot et ses procédés de traduction, en même temps qu'ils peuvent être utilisés du point de vue de la lexicographie arabe : ce sont un index latin-arabe des termes généraux (p. 315-440), un index latin-arabe des noms d'animaux, de plantes et des noms propres (p. 441-447), un index arabe-latin (p. 449-581), enfin un index grec des noms de lieux, de personnes, d'animaux et de plantes. L'ensemble est d'un maniement très facile grâce aux renvois aux lignes de l'édition Bekker, dont les numéros ont été insérés dans le texte de Michel Scot et servent aussi de référence pour les apparets critiques.

En somme, et sans qu'il soit besoin ici d'entrer plus dans le détail, c'est un nouveau volume remarquable que A.v.O. a composé, avec cette seconde partie de l'ensemble considérable qu'elle a en chantier, l'édition complète du *De animalibus* dans la version arabo-latine de Michel Scot.

Henri Hugonnard-Roche
CNRS – EPHE, Paris